

Paris - 27. Avil. 1861

Mon cher Prince

Mon arrivée à Paris a été considérablement retardée par les lenteurs de la navigation du Danube au commencement de la belle saison. J'ai mis 15 jours de Galatz à Vienne ! c'est tout dire, mais enfin j'ai gagné Paris et me suis acquitté de ma mission avec bonheur. Le Prince Napoléon et M<sup>r</sup> Thouvenot m'ont parfaitement accueilli et ont prêté la plus grande attention à tout ce que je leur ai dit au sujet de l'Union d'abord, ensuite au sujet des arrous et de la question des Bulgares.

L'Union définitive des Principautés est dans tous les esprits en France, et je pense que la réalisation de cette grande idée politique par le Prince de Roumanie donnera à son nom un glorieux retentissement en Europe. L'Union Roumaine est une conséquence de l'Union Italienne, et ce que est bien vu chez les Italiens d'au delà les Alpes ne peut pas être mal vu chez leurs pairs d'au delà les Carpathes. L'Empereur qui nous a toujours si généreusement protégés ne désavouera pas plus les uns que les autres.

